

Jean-Louis Prevost (1838-1927) : membre ordinaire depuis 1868

Autor(en): **Battelli, F.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **10 (1928)**

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

l'indépendance, la persévérance et la méthode qu'il mit d'une façon si généreuse au service des autres. Notons encore qu'il fit profiter de nombreux étudiants de ses vastes connaissances, principalement en zoo-géographie et en bionomie. Il avait été nommé en effet professeur extraordinaire de zoologie en 1897. C'est cette même année qu'il présida la société de physique et d'histoire naturelle dont il était membre depuis 1883. Il prit un vif intérêt au développement de notre société, fut longtemps membre de son comité qui mit souvent à profit ses conseils et sa grande expérience.

En Maurice Bedot, la Société de physique et d'histoire naturelle de Genève perd un de ses membres qui lui étaient le plus attachés et qui l'a honorée par son travail probe et désintéressé.

P. REVILLIOD.

Jean-Louis PREVOST

(1838-1927)

Membre ordinaire depuis 1868.

Le 12 septembre 1927 est décédé à Genève le D^r Prof. Jean-Louis Prevost que nous pouvons appelé *junior*, pour le distinguer de Jean-Louis Prevost *senior* (1790-1850), qui fut aussi physiologiste et médecin et qui est bien connu par ses travaux sur le sang, sur la fécondation, sur la fonction des reins, sur la contraction musculaire, etc., travaux exécutés en collaboration avec J. B. Dumas.

Quatre membres de la famille Prevost de Genève se sont illustrés dans les sciences naturelles: Bénédicte Prevost (1755-1819) connu par ses recherches sur la carie des blés et par ses expériences sur l'odorat; Jean-Louis Prevost senior dont nous venons de parler; Alexandre Prevost (1821-1873) qui a fait des recherches sur la vision et surtout Pierre Prevost (1751-1839) célèbre physicien, philosophe, et physiologiste aussi par ses recherches sur l'œil, grand-père du Prof. Prevost dont nous allons retracer brièvement la carrière.

C'est peut-être cette tradition de famille qui attira d'une

manière irrésistible le Prof. Prevost vers les études des sciences naturelles, alors que son père aurait désiré lui voir entreprendre des études de droit.

Après avoir pris ses grades à l'Académie de Genève, Prevost fréquente les Laboratoires des Universités de Zurich et de Berlin, et finalement arrive à Paris où il entreprend ses études de médecine.

Il obtient en 1865 le titre d'interne des Hôpitaux de Paris et entre à la Salpêtrière dans le service de Vulpian, le Maître qui devait marquer de son empreinte le jeune élève. Comme Vulpian, le Prof. Prevost sera un encyclopédiste des sciences médicales; il ne se cantonnera pas dans une seule branche mais il cultivera les différentes disciplines fondamentales: la physiologie, la pathologie, la clinique, la neurologie, la thérapeutique, en gardant toutefois un goût prédominant pour l'expérimentation.

Rentré à Genève en 1869, il se crée une clientèle médicale, mais en même temps il supplée au manque d'un laboratoire d'expérimentation officiel, en en formant un à ses propres frais à la route de Carouge. C'est là que vient travailler pendant quelque temps le grand physiologiste Auguste Waller, qui lui montre ses premières préparations de dégénérescence wallérienne, qui discute avec lui ses observations sur la diapédèse des globules blancs, etc. C'est aussi dans ce laboratoire que reçoit les premières notions d'histologie le futur neurologue Déjerine. En 1876 est fondée la Faculté de Médecine. Le Prof. Prevost est nommé à la chaire de thérapeutique, mais il doit lutter pour avoir un laboratoire indépendant à sa disposition. Ce laboratoire installé, il lui donne bientôt un développement considérable et en collaboration avec le Dr Binet publie un grand nombre de travaux de pharmacodynamie.

En 1896, Prevost remplace Maurice Schiff à la chaire de Physiologie. Il se consacre alors complètement à l'enseignement et à la recherche scientifique, et jusqu'en 1913, où il descend de sa chaire, il fait lui-même et inspire à ses élèves un nombre très considérable de travaux, qui paraissent en volumes se succédant rapidement.

Dans sa retraite il ne cesse de s'intéresser aux problèmes

scientifiques qui l'avaient absorbé pendant toute sa vie et jusqu'aux derniers jours, malgré son grand âge, il reste lui-même dans ses goûts, dans ses sentiments, dans ses affections, dans ses idées philosophiques, dans ses aspirations; toujours noble, droit, bon.

Les publications du Prof. Prevost se rapportent, comme il a déjà été dit au début, aux différentes branches fondamentales de la médecine. Nous ne pouvons citer ici que quelques-unes parmi les plus marquantes.

En physiologie: Les recherches sur les nerfs du goût et de l'odorat, sur le centre respiratoire, sur les muscles bronchiques, sur le cœur et particulièrement les expériences relatives aux effets des courants électriques et des décharges des condensateurs, faites en collaboration avec le Dr Battelli. Les résultats de ces recherches, qui ont découvert le mécanisme différent de la mort chez les victimes des accidents dans l'industrie électrique et chez les personnes frappées par la foudre, sont devenues classiques. On les cite couramment dans la littérature sous le nom de résultats de l'Ecole genevoise.

Les recherches anatomo-cliniques ont été aussi originales et importantes. En 1865 Prevost, en collaboration avec Cottard, démontre d'une manière définitive que le ramollissement cérébral n'est pas produit par une inflammation, mais par une thrombose des artères terminales du cerveau, due le plus souvent à une embolie. Dans la même année par des préparations microscopiques, il établit le mécanisme de l'atrophie des muscles dans la paralysie infantile et montre que l'atrophie est consécutive à la destruction des cellules motrices de la moelle épinière.

En clinique neurologique il décrit le syndrome qu'il appelle déviation conjuguée des yeux et de la tête et qui est connu depuis lors sous le nom de signe de Prevost. Il ne se contente pas de décrire ce syndrome important, mais il en étudie le mécanisme par des expériences nombreuses sur les animaux. Il étudie aussi cliniquement et expérimentalement le réflexe tendineux, en montrant ses caractères particuliers.

En pharmacodynamie il découvre la contracture musculaire donnée par la vératrine, qui reste encore aujourd'hui le type des contractures musculaires produites par des substances chi-

miques. Il étudie l'action antagoniste, devenue depuis lors classique, de la muscarine et de l'atropine.

En thérapeutique appliquée sont bien connues les recherches très étendues faites en collaboration avec Binet sur les modifications de la sécrétion biliaire produites par les différents médicaments.

Le Prof. Prevost s'est toujours vivement intéressé à la Société de Physique. Il l'a montré en acceptant d'en être le président en 1920 à l'âge de 82 ans, et en continuant à participer d'une manière assidue aux travaux de la Société jusqu'aux dernières années de sa vie.

F. BATTELLI.

Séance du 2 février 1928.

W.-H. Schopfer. — *Recherches sur le dimorphisme sexuel biochimique.*

I. ETUDE DE LA CAROTINE DE *MUCOR HIEMALIS*.

La carotine de Mucorinées que Zopf¹ semble avoir été le premier à signaler d'une façon précise, se présente chez *Mucor hiemalis* sous forme de gouttes qui ne sont pas de la carotine pure, mais dissoute dans un liquide; dans une communication précédente, nous en avons donné les caractéristiques macrochimiques et spectroscopiques.

Les globules dont les dimensions sont très variables, depuis la fine granulation jusqu'au globule occupant toute la largeur du filament, se trouvent dans les hyphes ordinaires et dans les formes oïdiosporées et chlamydosporées; elles noircissent généralement à l'acide osmique, sont rouges au Soudan III et à l'Ecarlate R, inchangées au Rouge Neutre, et rose rouge au Bleu de Nil (sulfate). Nous serions donc en présence d'une graisse neutre; cependant, dans certains filaments, nous obtenons des

¹ Beiträge zur Physiol. und Morphol. nieder. Organismen 1892, page 3.